
12

L'unité de l'église

“Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu’il n’y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion” (1 Co 1.10).

T.B. Larimore, prédicateur de l’évangile dont l’esprit doux et semblable au Seigneur était reconnu par tous, illustra l’unité de famille dans l’église du Christ à l’aide du Psaume 133.1 : “Voici qu’il est bon, qu’il est agréable Pour des frères d’habiter unis ensemble !”. Le frère Larimore dit que certaines choses sont bonnes mais pas plaisantes. Une visite chez le dentiste peut être une bonne chose mais peu plaisante. Une opération pour ôter une grosseur cancéreuse peut sauver la vie et est donc bonne, mais c’est déplaisant pour le malade. Puis, le frère Larimore dit que certaines choses peuvent être plaisantes mais mauvaises. Les bonbons sont agréables à manger, mais ce n’est pas toujours bon

pour nous. Les loisirs sont plaisants et agréables pour certaines occasions, mais des loisirs continuels seraient de la débauche. Frère Larimore fit remarquer qu'on peut trouver quelques choses dans ce monde qui sont à la fois bonnes et agréables, qui nous font véritablement du bien et qui sont agréables à vivre. Il conclut en disant que ces deux qualités se trouvent dans l'unité en Christ, quand des frères habitent unis ensemble¹. Qui ne serait pas d'accord avec lui ?

L'unité des croyants doit être le désir le plus cher et le plus important dans le cœur de Jésus, ou Il n'aurait pas prié à ce sujet, la nuit qui précéda Sa mort.

Selon le Nouveau Testament, l'unité en Christ ne nous est pas seulement bonne et agréable ; mais, et ceci est encore plus important, elle est bonne et agréable à Dieu. Juste avant d'être trahi entre les mains d'hommes sans loi, durant la nuit la plus sombre du monde, Il pria pour l'unité de ceux qui croiraient en Lui dans l'avenir. Il pria à Son Père : "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient [un] en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jn 17.20-21).

¹ T.B. Larimore, "Unity", in BIOGRAPHIES AND SERMONS, ed. F.D. Srygley (n.p., n.d. ; reprint, Nashville, Tenn. : Gospel Advocate, 1961), 35-36.

Si vous deviez être exécuté demain, et vous vous mettiez à genoux pour prier ce soir, pour quoi prieriez-vous ? Prierez-vous pour des rêves dérisoires et sans importance ? Ne prierez-vous pas pour vos aspirations les plus chères et les plus importantes qui soient au monde ? En lisant la prière de Jésus pour l'unité, la nuit qui précéda sa crucifixion, ne voyons-nous pas à quel point l'unité lui était chère ? L'unité des croyants doit être le désir le plus cher et le plus important dans le cœur de Jésus, ou Il n'aurait pas prié à ce sujet la nuit qui précéda Sa mort.

Quand Paul écrivit à l'église affreusement divisée qui était à Corinthe, une église assaillie par de nombreux problèmes et faiblesses, il leur donna d'abord un appel vigoureux à l'unité : "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10). A l'époque où Paul écrit aux Corinthiens, 54 à 56 ap. J.-C., les dénominations n'existaient pas. La seule église existante était l'église du Seigneur, et Paul, par inspiration, dit à l'église de Dieu qui est à Corinthe d'habiter ensemble en unité. Non seulement les implore t-il pour cette unité, mais il les implore au nom de Jésus Christ.

Examinons l'unité de l'église dans de meilleurs détails. Les deux passages cités précédemment montrent clairement que l'église de Christ doit avoir une belle unité, mais quelle sorte d'unité est-ce ? Quelles en sont les caractéristiques ? Une compréhension plus approfondie de cette unité devrait nous aider d'une façon pratique dans notre vie chrétienne, et devrait améliorer notre

compréhension de l'église proprement dite.

UNE UNITE FONDAMENTALE

D'abord, reconnaissons l'unité fondamentale du corps de Christ. Le Nouveau Testament parle d'une unité inhérente et fondamentale dans le fait même d'être en Christ. Cette unité survient par la grâce de Dieu quand quelqu'un entre dans le corps du Christ. Quiconque est réellement devenu un membre du corps du Christ a reçu cette unité.

Le monde du Nouveau Testament était essentiellement divisé en deux communautés : Juifs et païens. Le gouffre qui existait entre ces deux groupes était aussi profond que le gouffre existant aujourd'hui entre deux races données. Pourtant, Paul affirme que les Juifs et les païens sont devenus un en Christ :

Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un,... (Ep 2.14).

... pour créer en sa personne, avec les deux, un seul homme nouveau en faisant la paix, et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix,... (Ep 2.15-16).

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus (Ga 3.28).

A travers sa mort sur la croix, Christ a fait un tous ceux qui viennent à Christ, sans tenir compte de leur origine, ni de leur race. Juifs et païens, deux races distinctes, sont recrées en une nouvelle race et sont appelés Chrétiens. Christ ne transforme pas les

Juifs en païens, ou les païens en Juifs. Il n'élève pas les païens à la position privilégiée occupée par les Juifs ; Il n'abaisse pas non plus les Juifs à la position des païens. Il éleva les Juifs et les païens à la fois, à une position céleste en Christ qui dépasse de loin tout privilège et toute position jamais promise à l'un ou possédée par l'autre. Le Juif oublie qu'il est Juif et le païen oublie qu'il est païen. Chacun ne pense qu'à ce qu'il est en Christ. Christ est le Sauveur et le Seigneur de l'un et de l'autre. Dans cette unité divine, toute distinction d'ordre national, racial, social ou familial sont ôtées.

Par Christ, nous sommes tout d'abord réconciliés avec Christ (Col 1.20). Deuxièmement, au travers de cette réconciliation, nous sommes réconciliés l'un à l'autre et "édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Ep 2.22). Avant que deux êtres puissent être réunis, ils doivent d'abord être unis avec Dieu.

L'histoire est pleine de gens, comme les Normands et les Saxons, qui se faisaient continuellement la guerre. L'hostilité et la haine étaient très caractéristiques de leur peuple. Pourtant, au travers des siècles, les gens se marièrent entre eux et s'entrelacèrent, jusqu'au point où, finalement, ces deux groupes de gens étaient devenus un. Par conséquent, les nations distinctes, en tant que communautés propres, cessèrent d'exister. Les guerres cessèrent aussi, bien entendu, puisqu'il n'y avait plus de divisions entre eux. Le mélange des deux communautés produisit une nouvelle communauté de gens qui s'aimaient et se respectaient².

² R.C. Bell, *STUDIES IN EPHESIANS* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1971), 25.

D'une façon semblable, toute division et barrière humaines sont brisées en Christ ; un nouveau groupe de gens est créé par la grâce merveilleuse de Dieu. En Son corps, on ne voit ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni riche ni pauvre, ni homme ni femme, ni blanc ni noir. On voit seulement que "nous sommes un en Christ-Jésus" (Ga 3.28).

Pour comprendre l'unité en Christ, nous devons donc d'abord reconnaître l'unité fondamentale que nous recevons quand nous entrons dans Son corps. Il est a propos, et même nécessaire, de se dire quand on entre dans le corps de Christ que nous sommes maintenant un avec tous les autres membres de Son corps. Nous devons penser et agir de concert avec cette vérité. Aucun grade, aucune barrière, aucune division, et aucune clique n'existent fondamentalement dans le corps de Christ. Nous sommes devenus un avec Christ et un les uns avec les autres.

UNE UNITE DOCTRINALE

Deuxièmement, nous devons reconnaître l'unité doctrinale qui se trouve en Christ. Une unité fondamentale est donnée par l'Esprit quand nous entrons dans le corps du Christ, mais cette unité doit être entretenue par notre adhésion à l'enseignement des Ecritures.

Les Chrétiens sont liés l'un à l'autre par une unité d'enseignement et de croyance. Le corps du Christ n'est pas une collection de gens guidés par des croyances sans fondement au sujet de Dieu et des suppositions romanesques concernant la vie. Les membres de Son corps sont unis par la révélation divine de la vérité, venue de Dieu.

Comme Paul discutait de l'unité de l'église du

Christ, comme il exhortait les Chrétiens à préserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix, il nomma sept "un" qui forment la fondation doctrinale pour le maintien de l'unité fondamentale dans le corps du Christ. Il dit : "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous" (Ep 4.4-6). Le corps au sujet duquel Paul écrivit est le corps spirituel de Christ, l'église (Ep 1.22-23). L'Esprit est le troisième membre de la divinité qui nous apporta la révélation des Ecritures. L'espérance est l'espérance éternelle qui ceint le cœur de chaque Chrétien au travers de l'Evangile (Col 1.23). Le seul Seigneur est le Christ, le Fils du Dieu vivant, celui qui est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. La seule foi est la croyance en Christ et Sa Parole produite par le témoignage des Ecritures (Rm 10.17). Le seul baptême est le baptême que Christ ordonna dans la Grande Mission et qui sera en vigueur jusqu'à la fin de l'ère Chrétienne (Mt 28.19-20). Le seul Dieu est le Dieu éternel qui est le Créateur et le Soutien de la terre, le seul vrai Dieu vivant. En ce qui concerne les sept "un", R.C. Bell dit : "Ces faits inaltérables et définitifs exigent l'approbation ou le rejet. Aucune autre réaction n'est possible ; un homme qui n'en rejette même qu'un ne peut se considérer Chrétien"³.

L'union est une chose, l'unité en est une autre. L'union peut être atteinte par contrainte, mais l'unité

³ R.C. Bell, *STUDIES IN EPHESIANS* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1971), 24.

ne se trouve que dans la dévotion. On peut avoir une union en attachant deux personnes avec des cordes, mais l'unité ne peut venir que quand les cœurs sont liés par la foi et l'amour. Les pionniers prédicateurs disaient : "On pourrait prendre deux matous, lier leurs queues ensemble, et les jeter sur un fil à linge, et on aurait une union, mais pas d'unité." Des personnes d'esprit et de volonté divergentes peuvent faire l'expérience d'une sorte d'union, mais on ne peut demeurer ensemble en plein accord qu'en disant les mêmes choses et en étant de la même pensée et de la même opinion.

*Dieu cherche à amener à une harmonieuse
unité en Christ, toute discorde fracassante
présente dans Son monde.*

Non seulement Paul plaida t-il pour l'unité en 1 Corinthiens 1.10, mais il précisa le type d'unité pour lequel il plaidait — une unité d'accord, sans divisions, complète en pensée et en opinion. Cette sorte d'unité est occasionnée par la soumission à la volonté de Dieu. En Actes 2, le jour où l'église fut établie, chaque personne se soumit au message de l'esprit qui leur fut délivré par des hommes inspirés. Leur soumission produisit une unité doctrinale : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres,... Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun" (Ac 2.42-44). On peut donc comprendre que Paul écrivit aux frères à Philippe : "Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble" (Ph 3.16).

UNE UNITE PRATIQUE

Troisièmement, le corps du Christ doit être caractérisé par une unité pratique. L'unité fondamentale donnée par le Saint-Esprit quand nous commençons notre vie en Christ doit être maintenue non seulement par l'adhésion des membres aux enseignements clairs des Ecritures, mais aussi par une décision de la part de chaque membre d'adopter une approche de bon sens pour vivre ensemble, d'un seul accord, en Jésus.

Paul exhorta les frères à Philippe, à manifester une attitude démontrant leur désir de vivre ensemble. Il dit : "Mettez le comble à ma joie afin d'avoir une même pensée ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée" (Ph 2.2). Plus tard, il ajouta : "J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur" (Ph 4.2). Ces versets exigent inévitablement que chaque membre du corps du Christ vive par l'enseignement des Ecritures et garde pour lui ses opinions personnelles, et quelquefois même ses désirs.

Nous ne devons jamais mettre un frère dans une situation telle que s'il faisait ce que nous exigeons, il violerait sa conscience. Paul dit :

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; usez plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute (Rm 14.13).

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification. Car le Christ n'a pas

cherché ce qui lui plaisait, mais, selon qu'il est écrit : *Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi* (Rm 15.1-3).

Benjamin Franklin dit un jour que si un homme veut joindre deux planches parfaitement l'une à l'autre, il devra peut-être scier les deux côtés qui doivent être en contact. En d'autres termes, l'unité dans un sens pratique demande souvent des concessions mutuelles. Celui qui est égoïste ne connaîtra jamais l'unité avec les autres. Il vit toujours dans son petit monde avec ses petits désirs égoïstes tout autour de lui. Il ne peut pas sortir de son petit monde, ni laisser personne y pénétrer, pour avoir une véritable communion avec autrui.

Cette unité pratique en Christ vient d'un effort conscient de la part de chaque membre du corps du Christ pour considérer son frère ou sa sœur avec amour et grâce. Il doit donner moins de valeur (dévaluer) à ses opinions et même ses désirs. Il ne doit rien faire par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité il doit estimer les autres supérieurs à lui-même (Ph 2.3). Il ne doit pas considérer ses propres intérêts ; il doit considérer les intérêts des autres (Ph 2.4). En vivant ainsi, il présente d'une façon exceptionnellement la pensée de Christ (Ph 2.5-8).

CONCLUSION

Le corps de Christ doit donc être caractérisé par l'unité. Cette unité a un caractère triple : une nature fondamentale, doctrinale et pratique. L'unité fondamentale vient par la grâce de Dieu à notre entrée dans Son corps. Cette unité est maintenue et

expérimentée au travers d'une unité doctrinale et pratique, provenant elle-même d'un engagement conscient à l'enseignement des Ecritures et à la vie spirituelle des autres Chrétiens.

Dieu cherche à amener à une harmonieuse unité en Christ, toute discorde fracassante présente dans Son monde : "Car il a plu (à Dieu) de faire habiter en lui toute plénitude et de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux" (Col 1.19-20). Christ, à travers Son évangile, nous appelle à cette unité en Son corps. Dieu la planifia (Ep 3.6), Christ pria pour elle (Jn 17.21 ; Ep 2.16), Paul plaida en sa faveur (1 Co 1.10), et l'Esprit la produisit (Ep 4.1-6).

Ne devons-nous pas accepter cette unité en la recevant et en y demeurant ?

QUESTIONS POUR ETUDE ET DISCUSSION

1. De quelle façon l'unité en Christ est-elle à la fois plaisante et bonne ?
2. Quelle fut la prière spéciale de Christ pour Son église la nuit précédant sa crucifixion ? (Voir Jean 17.21-24.)
3. Discutez l'exhortation donnée par Paul concernant l'unité en 1 Corinthiens 1.10.
4. Donnez une définition de l'unité fondamentale que possède l'église du Christ.
5. A notre entrée dans l'église, quand reçoit-on l'unité fondamentale de l'église ?
6. Donnez une définition de l'unité doctrinale de l'église. Quelle est la différence entre l'unité fondamentale et l'unité doctrinale de l'église ?

7. Discutez l'observation de R.C. Bell à propos des sept "un".
8. Quelle est la différence entre unité et union ?
9. Quel rapport existe-t-il entre l'unité et la soumission à la volonté de Christ ?
10. Définissez l'unité pratique que nous devons avoir en Christ.
11. Quelle est la différence entre l'unité doctrinale et l'unité pratique de l'église ?
12. Quelles mesures de bon sens peut-on prendre pour maintenir l'unité pratique de l'église ?